



POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

PARAISANT CHAQUE SAMEDI

PRENUMERATA
w Paryżu i na prowincji:
KWARTALNIE..... 8 fr.
PÓLROZNIENIE..... 16 fr.
ROZNIENIE..... 30 fr.

Zagranicą:
ROZNIENIE..... 32 fr.

TELEFON :
TRUDAINE 61.42

ABONNEMENTS
Paris et Départements :
TROIS MOIS..... 8 fr.
SIX MOIS..... 16 fr.
UN AN..... 30 fr.

Etranger :
UN AN..... 32 fr.

TELEPHONE :
TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Conte de Fées

C'est une chose bien compliquée, bien difficile que d'écrire aujourd'hui des articles d'histoire, surtout si cette histoire est celle des peuples de l'Europe Centrale, car, les événements actuels la font et la défont avec une telle rapidité que la plume de l'historien semble ne pas pouvoir suivre la marche des armées ou les paroles des diplomates. Et puis, dans ce grand bouleversement né de la guerre, l'Histoire n'est plus la Muse sereine et lointaine planant au-dessus de toutes les querelles, elle se mêle aujourd'hui aux questions politiques d'une façon tellement inextricable qu'on a toujours peur, en écrivant les lignes les plus inoffensives, de mettre le feu à l'Europe, de faire bondir M. Lloyd George, ou tomber à la renverse M. Léon Bourgeois. Aussi, comme j'allais ces jours-ci, exprimer tout spontanément le plaisir que les événements de Wilno causaient à la petite-fille d'un émigré lithuanien de 1830, je me suis ravisée, craignant d'attirer sur « Polonia » les foudres de la Société des Nations, et, qui sait, de provoquer peut-être une intervention de l'Angleterre (particulièrement pacifiste quand il ne s'agit ni de l'Irlande, ni de l'Orient...) Je me suis dit que la question de Wilno était décidément trop brûlante, bien qu'il s'agisse d'un pays du Nord, et qu'il valait certainement mieux pour moi rester dans mon rôle féminin et me borner à écrire un simple conte de fées. Personne, je suppose, ne peut trouver mal que je raconte des histoires de bonne femme, et M. Léon Bourgeois lui-même n'y verrait pas la menace d'un péril européen.

Je ne sais si tout le monde est comme moi, mais j'adore les contes de fées, j'y vois des vérités émouvantes et profondes qui se cachent dans les voiles légers du symbole, j'y vois la pauvre et mourante Poésie, chassée de toutes parts, trouver là son dernier abri. Mais malheureusement, les fées ne savent plus où se réfugier, elles n'ont pas de place dans notre monde moderne, et même les tout petits ont déjà une connaissance trop amère de la vie pour croire aux belles dames qui donnent le bonheur d'un coup de leur baguette enchantée... Et pourtant les fées existent toujours, et quelque part, la nuit, au fond des bois ou des eaux, au milieu de cette Europe qui ne croit plus qu'à la Force et à l'Argent, elles se réunissent pour parler du Passé, du temps où leur sceptre de rêve, de folie et de beauté s'étendait sur les hommes. En ce temps-là régnait, bien loin, sur le Goplo, le grand lac mystérieux, Goplana, reine de tous les étangs qui bordent la Baltique. Couronnée de nénuphars et de roseaux, elle planait dans les brouillards et voyait tout ce qui se passait en Lithuanie... En ce temps-là, encore, les blondes Roussalki glissaient leurs corps souples dans les eaux des fleuves et égaraient les Lithuaniens crédules qui se laissaient prendre à leurs charmes de sirènes... Toutes ces déesses, si tranquilles, jadis, dans ces pays de brumes et de rêveries ne trouvent plus un seul abri sûr au milieu de tant de peuples en guerre. Les bolcheviki en veulent à la couronne fleurie de Goplana, et toutes les hordes qui, tour à tour, dévastent l'Ukraine, laissent à peine la vie

saute aux pauvres Roussalki... Aussi, dans l'ombre des roseaux, dans le brouillard des marais, elles se réunissent parfois et elles murmurent tout bas des récits du vieux temps : Goplana rappelle les horreurs de la domination teutonique, quand les Lithuaniens encore sauvages, ne connaissaient pas d'autre loi que le glaive, pas d'autre joie que les libations d'hydromel ; et puis, comme elle a vu beaucoup de choses, Goplana évoque la reine Hedwige, la blancheur de son manteau et la douceur de son sourire qui s'élevaient sur la Lithuanie pacifiée et convertie, et les longues années, les longs siècles de paix et d'union avec la Pologne, l'acte de Hérodol, l'acte de Lublin, l'amour de Barbe Radziwill et de Sigismond-Auguste, l'héroïsme de Kosciuszko et le génie de Mickiewicz... Tout cela qui a cimenté les cœurs jusqu'à ce chant tragique du « Kulik lithuanien » que Goplana a entendu aussi en 1830, sur les lèvres des insurgés, des jeunes gens qui s'en allaient mourir pour la Pologne :

« La Lithuanie renaît... la Lithuanie renaît, un soleil de gloire reluit sur elle... tant de cœurs battent pour la Lithuanie, pour elle, tant de cœurs ont cessé de battre... »

Hélas, Goplana a vu encore la répression sanglante, les pendaisons de Mouravieff, la terreur de l'oppression russe, mais elle a senti, malgré

tout, le cœur de cette terre, battre toujours, d'espoir et de fidélité et, dans le silence et l'oubli, les flots du Goplo portaient à leur reine l'écho des mêmes paroles : « tant de cœurs battent pour la Lithuanie... voici le Kulik polonais, voici notre « cavalier » qui passe... »

Puis enfin ce fut la lutte gigantesque, la Lithuanie et la Pologne à feu et à sang : Allemands et Russes déchirant tour à tour le sol sacré de la sainte Samogitie... et puis le chant divin qui recommence : « la Lithuanie renaît, la Lithuanie renaît... » Mais quelles divisions encore, quelles querelles fratricides!.. Quand donc le blanc manteau d'Hedwige flottera-t-il à nouveau sur les deux pays reconstitués? Goplana est reine de la terre et des eaux, et pour cela, elle rêve de fraternité et de paix, mais elle sait bien que pour exister cette paix doit être la « paix polonaise », Goplana connaît le Passé et elle sait bien que ses nénuphars n'ont pu fleurir sans crainte que lorsque le cavalier de Lithuanie s'est allié à l'aigle de Pologne... et Goplana, tout bas, se penche à l'oreille des Roussalki qui forment sa cour, et donnant toutes les fleurs de sa tête, elle leur dit : Vite, le long de la Wilia, portez-les à Wilno, aux pieds de ceux qui, malgré tant de difficultés, tâchent de renouveler aujourd'hui l'antique « Union » polono-lithuanienne...

Anne-Marie GASZTOWTT

La Pologne et ses Frontières

Jusqu'ici les terrains de la Pologne qui limitent les frontières de la ligne dite de Curzon, ont une superficie d'environ 251.300 kilomètres peuplée de 23.882.000 habitants.

Ces terrains comprennent le Royaume du Congrès sans compter la partie du gouvernement de Suwalki s'étendant au delà de la ligne Foch, appelée région de Bialostok ou en d'autres termes les anciens districts de Bialostok, de Bielsk et de Sokol, y comprises quelques parcelles des districts voisins comme la Galicie avec la partie de la Silésie de Teschen et d'Orawa reconvenues à la Pologne, ainsi que la partie des pays soumis à la domination prussienne attribués sans conteste à la Pologne par le Traité de Versailles.

La statistique suivante classe les habitants de ces terrains d'après leur religion et leur nationalité :

Catholiques romains.....	66,8 %
Protestants.....	5,4 %
Orthodoxes.....	2,2 %
Israélites.....	11,5 %
Uniates.....	14,1 %
Polonais.....	70,8 %
Ukrainiens et Russes.....	15,8 %
Allemands.....	6,0 %
Juifs.....	6,8 %
Divers.....	0,6 %

Les terrains cédés à la Pologne et détachés de la Russie d'après les préliminaires de Riga, ont une superficie de 135.319 kilomètres et une population de 4.024.340 habitants. Les pays cédés représentent 54 % du territoire et 17 % à peine de la population actuelle de la Pologne. Tandis que la densité de la population dans la Pologne actuelle est de 95 habitants par kilo-

mètre, elle atteint à peine 30 habitants dans les pays attribués récemment, et dans la Pologne entière agrandie des terrains pris à la Russie, la densité est à peine de 73 habitants par kilomètre.

Dans les pays séparés de la Russie, il importe de noter :

a) Les territoires de l'ancien Grand-Duché de Lithuanie, dernièrement soumis à l'autorité polonaise des pays orientaux ;

b) Les terrains de Wolhynie.

Parmi les terrains appelés terrains des pays orientaux, on a assigné à la Pologne toute la région de Wilno, la presque totalité de la région de Brest-Litewski, exception faite du district presque entier de Mozyr et d'une partie des districts de Minsk et de Sluck de la région de Minsk. La majorité de ces terrains a une superficie de 95.409 kilomètres et une population de 2.714.340 habitants. (La densité de la population étant de 28 habitants par kilomètre).

La statistique suivante classe, d'après leur religion et leur nationalité, les habitants des régions de Wilno, de Brest-Litewski, et d'une partie de celle de Minsk cédées à la Pologne dans les préliminaires de Riga :

Catholiques romains.....	44,0 %
Orthodoxes.....	42,6 %
Israélites.....	11,8 %
Divers.....	1,6 %
Polonais.....	40,4 %
Blancs-Ruthènes.....	32,3 %
Lithuaniens.....	4,1 %
Russes.....	5,6 %
Juifs.....	9,7 %
Indigènes.....	6,1 %
Divers.....	1,7 %

Quant aux régions de Wolhynie, cédées par la Russie aux préliminaires de paix, en admettant une diminution de la population analogue à celle présentée par le recensement de la population fait par le gouvernement des pays orientaux, elles atteignent une population de 1.310.000 et une densité de 33 habitants par kilomètre.

En admettant pour les régions de Wilno une moyenne des religions et des nationalités comptée d'une façon pessimiste : catholiques 17%, orthodoxes 69 %, juifs 12 %, divers 4 %, nous obtenons pour tous les pays détachés de la Russie, la statistique des religions et des nationalités suivante :

Catholiques romains.....	35,2 %
Orthodoxes.....	51,2 %
Israélites.....	11,8 %
Divers.....	1,8 %
Polonais.....	32,2 %
Blancs-Ruthènes.....	21,8 %
Ukrainiens.....	22,4 %
Russes.....	3,8 %
Lithuaniens.....	2,8 %
Indigènes.....	4,1 %
Juifs.....	10,4 %
Divers.....	2,5 %

Les Polonais représentent donc relativement dans tous les pays cédés par la Russie une grande majorité, surtout au nord-est d'une partie de ces territoires.

Il est important de remarquer que grâce à la population peu nombreuse des pays orientaux adjoints à la Pologne ainsi qu'à la diversité des religions des habitants, la conséquence de ce fait influe très facilement sur le taux des Polonais dans toute la Pologne. Voici la statistique des religions et des nationalités de la Pologne (386.619 kilomètres et 27.906.000 habitants) dans ses frontières marquées par le Traité de Versailles et les préliminaires de Riga :

Catholiques romains.....	62,2 (66,8 %)
Uniates.....	12,1 (14,1 %)
Orthodoxes.....	9,3 (2,2 %)
Israélites.....	11,0 (11,5 %)
Protestants.....	4,7 (5,4 %)
Polonais.....	65,3 (70,8 %)
Ukrainiens.....	16,7 (15,8 %)
Blancs-Ruthènes.....	3,1
Russes.....	0,5
Lithuaniens.....	0,4
Indigènes.....	0,6
Allemands.....	5,2 (6,0 %)
Juifs.....	7,4 (6,8 %)
Divers.....	0,8 (0,6 %)

LITHUANIE

Une importante manifestation a eu lieu à Wilno en faveur du recrutement obligatoire. Les participants ont aussi réclamé la création d'un trésor d'Etat et la convocation d'une assemblée constituante. La résolution suivante a été votée :

« Les habitants de Wilno et de ses environs, considérant que dans la lutte entreprise par Zeligowski, personne ne doit rester passif, engagent tous les citoyens à accomplir leur devoir de défense contre l'invasion lithuanienne. »

Les manifestants ont adressé au président du Conseil polonais un télégramme disant, entre autres : « Nous ferons tous nos efforts et ne ménagerons ni nos biens ni notre sang pour vaincre les convoitises illicites du gouvernement de Kowno, afin de nous unir par des liens indissolubles avec notre mère patrie. »

Un télégramme a été adressé également au chef de l'Etat, lui disant que l'Assemblée exprime son hommage au général Zeligowski et à son armée héroïque pour avoir libéré Wilno et engageant la population à soutenir son action. Le meeting a demandé en outre que la commission dirigeante de la Lithuanie centrale ordonnât une mobilisation immédiate et que les représentants de la population soient convoqués le plus vite possible pour décider du sort du pays et mettre fin à l'état actuel transitoire.

Les relations lithuano-lettones ont pris récemment le caractère d'un véritable conflit. Les Lettons ont occupé par la force des armes un district lithuanien et ont capturé une compagnie d'infanterie, blessant plusieurs officiers lithuaniens.

La « Das Freie Volk », organe des socialistes indépendants, écrit :

« Par suite de la passivité absolue du gouvernement, une nouvelle organisation politique très dangereuse a été formée en Prusse orientale. De très nombreuses troupes ont pu être concentrées et en même temps de secrètes organisations militaires ont pris un grand essor.

Le nombre total des troupes se trouvant actuellement en Prusse orientale dépasse 120.000 hommes bien équipés et bien armés. Le commandement en est exercé par le capitaine Tren et par un propriétaire foncier nommé Brandes, qui disposent d'une somme d'argent considérable. De nombreux détachements de soldats ne cessent d'arriver en Prusse orientale. Comme les troupes concentrées jusqu'à présent dans la Prusse orientale sont déjà très nombreuses, le surcroît de transport est envoyé par petits détachements en Lithuanie. »

M. Cameu, chargé d'affaires français, est resté à Wilno. M. Cameu fait ressortir que le gouvernement français n'a pas reconnu jusqu'à présent ni le gouvernement de Kowno ni le gouvernement de la Lithuanie Centrale et que dans ce cas, sa présence à Wilno n'a pas le moindre caractère d'une démonstration.

Le Conseil des Ministres a donné son approbation à la proposition de la Ligue des Nations de consulter l'opinion populaire sur les territoires litigieux de la Lithuanie à condition toutefois que ces mesures soient prises le plus tôt possible sur le territoire occupé par le général Zeligowski.

LES HONGROIS POUR LA CAUSE POLONAISE

Pendant des siècles, les rapports de la nation hongroise avec la Pologne étaient des plus amicaux. L'histoire universelle ne connaît pas deux autres pays voisins entre lesquels il y aurait eu d'aussi rares et d'aussi insignifiantes collisions comme entre la Hongrie et la Pologne.

La cause de cette entente cordiale était la frontière vraiment idéale formée par la chaîne des Carpathes qui séparait les deux pays, et le fait que les intérêts politiques et économiques de ces deux nations étaient les mêmes, ne provoquait aucun conflit.

Ces relations fraternelles ont été documentées par des faits divers pendant et depuis la guerre mondiale. Déjà au commencement de la guerre le comte Jules Andrassy éleva la voix au parlement hongrois, pour montrer la nécessité de résoudre la question polonaise légitimement et conformément à la justice. Là-dessus le comte Albert Apponyi remarqua dans un discours que « certainement cette question devrait être résolue définitivement, pas de façon que la nation polonaise change simplement de maître — mais qu'elle regagne sa liberté et son indépendance complète. »

Lorsque le parlement hongrois ne fonctionnait pas pendant quelque temps, ce furent les autorités de la province qui s'occupèrent de cette question : presque chaque comitat et chaque ville adressèrent une missive au gouvernement et au parlement hongrois demandant l'unification et l'indépendance future de la Pologne.

A l'occasion du Traité de Paix à Brest-Litewski, ce fut encore le parlement hongrois qui protesta contre les arrangements nuisibles aux intérêts polonais : les représentants les plus célèbres de la vie politique d'alors — comme le comte Andrassy, le comte Batthyanyi, M. Gabriel de Ugron, M. Alexandre de Dobieczyk et d'autres prirent le parti de la cause polonaise.

L'influence hongroise dans la question de Cholm fut la cause de la démission du comte Czernin, ministre des affaires étrangères de la Monarchie. Bien que la Hongrie fût sous l'influence de la prépondérance allemande à cette époque, maints discours hongrois condamnaient la politique pleine de violence de l'Allemagne envers la Pologne.

Les démarches faites par les comitats dont nous venons de parler ainsi que les décisions prises par les diverses sociétés, qui tous prenaient parti pour la Pologne encouragèrent l'activité des députés. Aux réunions de ces sociétés, des discours et des conférences furent faits par des savants connus pour leurs sentiments amicaux envers la Pologne, comme le baron Albert Nyary, M. Zoltan de Hindy, M. Jules de Zsembery, M. Jean Tomcsanyi et d'autres. Ils parlèrent des traditions historiques unissant la Hongrie à la Pologne, de la nécessité d'une entente cordiale entre ces deux nations, de l'esprit de liberté des Polonais et des sacrifices qu'ils avaient faits pour atteindre leur indépendance, des relations économiques entre les deux nations — et toujours on finissait par une missive adressée au député du district, ou au gouvernement lui-même, de-

mandant de bien vouloir aider la Pologne à atteindre ses aspirations.

Pour propager l'esprit polonais, M. Charles Banyai et M. Jean Tomcsanyi traduisirent les œuvres de célèbres écrivains polonais, surtout celles qui parlaient des souffrances que le peuple polonais dut subir sous le régime des puissances étrangères, ou celles encore qui dépeignaient les luttes de la nation polonaise. Ces ouvrages jouissaient d'une grande popularité dans la presse aussi bien que chez les éditeurs.

Après que la guerre fut terminée — c'est-à-dire lorsque les puissances centrales s'écroulèrent — les Hongrois ne cessèrent jamais, même au milieu des catastrophes les plus grandes, de s'occuper de la question polonaise : ils attendaient avec impatience que la Pologne étendît la main pour les aider dans leur malheur.

Lorsque récemment les bandits bolchéviques russes menaçaient de submerger la Pologne, alors la Roumanie dont la presse avait propagé l'idée d'aider la Pologne il y a peu de temps encore, se tut soudain et exprima même le désir de traiter avec le « Soviet ». La Bohême et l'Autriche déclarèrent officiellement leur neutralité — mais en réalité boycottèrent la Pologne et la presse demanda ouvertement que le gouvernement se décidât à aider les Russes : la Hongrie seule prit parti pour la Pologne ! Le président du Conseil des ministres, le comte Paul Teleki, déclara, lors de son entrée en fonctions, qu'il était prêt à aider la Pologne, répétant son offre plus tard de façon positive : c'est seulement à cause des protestations de la Yougo Slavie et de la Bohême que le secours promis n'apparut point sur le front polonais.

Tout cela montre le chemin que la politique polonaise devra suivre : il faut qu'elle tâche d'abattre les murs artificiels élevés pour séparer la Hongrie de la Pologne, afin de leur donner une frontière commune : de cette façon, ces deux nations pourront communiquer librement avec le monde, sans être soumises au contrôle et aux chicanes des Tchèques ainsi qu'à leur monopolisation des chemins de fer.

Propos d'un vieil émigré

John Bull est inquiet.

Son commerce n'arrive pas à prendre l'extension voulue. Redoutant la menace de la concurrence allemande, il était entré en guerre pour la briser. Cela lui a réussi. Mais l'équilibre nécessaire aux échanges commerciaux ne semble pas vouloir se rétablir de si tôt.

Le monde se ressent encore de la secousse formidable provoquée par la grande guerre. Dans plus d'un endroit, la pénétration commerciale de John Bull s'est heurtée à des difficultés insurmontables.

C'est d'abord sur l'immense Russie qu'il avait jeté son dévolu. Quel admirable champ d'action ! Que d'affaires splendides à réaliser ! Mais cela n'a pas marché comme notre pauvre John Bull l'aurait désiré. La Russie n'a pas l'air de vouloir se laisser faire. Elle pose des conditions. Elle se livre dans les Indes à un petit jeu qui fait blêmir de rage les mercantis de la City.

L'agent stipendié de tous ces messieurs de la haute-finance qui se pavane dans le fauteuil du premier ministre avait bien tenté d'apaiser les appétits de Moscou en lui offrant en pâture la Pologne. Mais celle-ci a regimbé et n'a pas consenti à se laisser dévorer. On était d'ailleurs à Paris d'un avis différent à ce sujet et la généreuse intervention de la France ne permit pas au froid calcul de John Bull de se réaliser.

Il a alors pensé à autre chose. Ne serait-il pas plus pratique de se mettre bien avec l'Allemagne ? Pourquoi ne pas essayer ensemble de « petites affaires ? »

Et voilà qu'il fait à son ennemi et concurrent d'hier une série de concessions et de complaisances.

Pour s'assurer de son concours, sans toutefois cesser de le surveiller de près, il faut qu'il

ait un comptoir sur place. Son choix tombe sur le port de Dantzig qui paraît s'y prêter le mieux.

Sous le couvert de la fameuse Société des Nations, John Bull y envoie son commis-voyageur, sir Reginald Tower, qui a déjà travaillé en Allemagne avant la guerre, qui y est bien vu, qui y compte de nombreux amis et qui tâchera d'empêcher les Polonais de prendre à Dantzig la place qui leur est due.

Mais « unser Tower » ne réussit qu'à demi. Il dévoile trop tôt son jeu. Force est de le rappeler.

John Bull a alors recours à un autre stratagème.

Lors de la rédaction du Traité de Versailles, il avait eu la précaution d'y faire insérer au sujet de Dantzig certaines clauses pouvant se prêter à des interprétations différentes.

Le moment est venu d'en tirer le profit voulu. La Conférence des Ambassadeurs va préparer le texte définitif de la convention qui doit intervenir entre Dantzig et la Pologne.

Il faut que ce texte soit conforme aux plans de l'astucieux John Bull.

Il est fait selon son désir. La convention est rédigée dans des termes qui lui laissent toute la faculté voulue d'étrangler la Pologne au profit de ses nouveaux associés.

Mais, nouvelle déception. La Pologne ne manifeste pas le moindre désir de se laisser faire. Elle se défend, elle refuse d'apposer sa signature au bas de l'accord que l'on veut lui imposer.

Et John Bull devient pensif. Son étoile commencerait-elle à pâlir? Son nom n'aurait-il plus le même prestige que par le passé? Ne serait-il plus en état d'imposer comme bon lui semble sa volonté?

Pour le moment du moins, les événements semblent donner raison à toutes ces questions angoissantes. L'Irlande le nargue, l'Égypte se rebiffe, la Pologne, enfin, cette nation rappelée à peine d'hier à la vie, ne veut pas se plier à ses caprices. C'est décidément la fin du monde.

John Bull est inquiet.

UN VIEIL ÉMIGRÉ.

BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

= La réforme agraire dans l'Ukraine de Petlioura.

Le gouvernement de Petlioura a publié un décret réduisant la grande propriété foncière à un maximum de 150 deslatines.

= Les volontaires juifs dans l'armée de Balachowicz.

Le journal russe « Swoboda » apprend de Pinsk que le général Balachowicz a consenti à la formation dans son armée de compagnies de volontaires distinctes composées de juifs.

= Les soldats polonais internés en Allemagne.

Le ministère des affaires étrangères communique que le 3 novembre, le gouvernement allemand procédera au rapatriement des soldats polonais internés à Minden qui, pendant l'invasion bolcheviste, ont pénétré sur le territoire allemand au nombre de 2.300.

= Les munitions allemandes pour la Russie.

Le gouvernement esthonien communique que des Allemands ont tenté de transporter des armes et des munitions en Russie par Rewel, mais que les principaux membres de leur organisation, notamment un officier aviateur, Adler, et les deux frères Lurie, ont été arrêtés.

= Les secours pour Wrangel en Lettonie.

On a découvert en Lettonie une organisation formée pour aider le général Wrangel. Cette organisation envoyait par Memel des soldats en Crimée sous prétexte d'y envoyer des ouvriers, à la suite de quoi le chef d'état-major lettonien démissionna. Une crise ministérielle est probable.

= Une déclaration du ministre des finances polonaises.

M. Grabski, ministre des Finances, a déclaré au représentant de la « Rzeczpospolita » : « Le gouver-

nement polonais maintient l'opinion qu'aucune obligation ne pèse sur la Pologne par suite des négociations de Spa. »

= Les troupes étrangères quittent la Pologne.

Tous les détachements et les convois administratifs de l'armée ukrainienne ainsi que l'armée volontaire russe devront définitivement quitter le territoire de la République polonaise, le 2 novembre, jour de l'échange des protocoles du traité de paix de Riga.

= Dantzig payera des indemnités aux Polonais.

Le « Dantziger Nachrichten » dit savoir que le Conseil de la ville libre a adressé au gouvernement polonais une note faisant savoir que les autorités de Dantzig sont disposées à payer les indemnités exigées par le gouvernement polonais, mais la note ajoute que les autorités ne prendront pas à leur charge les dégâts qui ont été causés au port, ce dernier étant administré par les autorités de l'Entente.

= L'espionnage allemand en Posnanie.

Une importante organisation d'espionnage au profit de l'Allemagne a été découverte à Bromberg. On a trouvé sur une femme nommée Steckmann, se rendant en Allemagne, de nombreuses lettres adressées à Berlin, contenant des informations politiques secrètes sur un plan de campagne d'espionnage. De nombreuses arrestations ont également eu lieu mais plusieurs personnes mêlées dans cette affaire ont réussi à fuir à l'étranger.

= La mobilisation des femmes en Russie.

On annonce de Minsk que la mobilisation des femmes en Russie est menée sur une très grande échelle. Dans les villes, on leur a sévèrement interdit de s'occuper du ménage; elles sont toutes obligées de se nourrir dans les restaurants communistes. Les enfants doivent être remis dans les pouponnières de l'État.

= Un nouveau port polonais sur la Baltique

La Commission maritime de la Diète a résolu de créer une sous-commission composée des délégués du département des affaires maritimes qui aura pour tâche d'examiner le port de Gdingen (Gdynia) et le réseau de chemin de fer entre Gdingen (Gdynia), Dirschau (Tchew), Puck et Hela, afin d'étudier la possibilité de la construction d'un canal entre le littoral polonais et la Vistule. La Commission a présenté au ministère des travaux publics un projet de construction d'un port à Gdingen destiné pour les navires de guerre et de commerce.

= Un accord économique entre la Pologne et l'Ukraine.

Le journal « Ukrainka Dumka » publie le texte d'un accord passé récemment entre le gouvernement de Petlioura et le gouvernement polonais. Cet accord règle plusieurs questions financières et commerciales de la façon suivante :

« La Pologne aura, au cours d'une année, le droit exclusif de transactions commerciales avec l'Ukraine. Tout excédent en blé, en bétail et en carburés sera destiné à la Pologne, contre les prétentions éventuelles et à venir qui ont été reconnues à la Pologne. De son côté, la Pologne fournira à l'Ukraine du pétrole, du sel, de la benzine et du charbon. La Pologne se réserve le contrôle de la répartition de la production du sucre en Ukraine.

« La Pologne recevra aussi 30 % de la production totale de sucre au prix courant, et 40 % à un prix supérieur. La Pologne consent au transit du matériel de guerre acheté par l'Ukraine à l'étranger, mais se réserve le droit de contrôler les transports.

M. TAKE JONESCO

M. Take Jonesco a fait au représentant de l'« Express Télégraphe de l'Est » les déclarations suivantes :

« Mon voyage en Pologne est tout naturel et je l'aurais fait, il y a déjà longtemps, si les affaires intérieures de la Roumanie me l'avaient permis. La Pologne qui a joué un rôle si important dans l'histoire et qui est destinée à tenir une place considérable dans l'Europe centrale et orientale, est un voisin avec lequel il est inconcevable que la Roumanie ait d'autres rapports que ceux d'une chaleureuse amitié. Je suis heureux d'être le premier ministre des affaires étrangères roumain qui visite Varsovie après la résurrection de la Pologne et je suis sûr que les autres y viendront à tour de rôle. Je crains toutefois qu'on ne s'attarde des deux côtés à des résultats trop exagérés de mon séjour à Varsovie. Les grands projets même

les plus justes et surtout ceux-là ne sauraient être réalisés en quelques heures. Les impressions que j'ai pu recueillir en Europe occidentale et qui confirment absolument mes prévisions correspondent entièrement à mes idées sur les meilleurs moyens d'assurer le maintien de la paix qui est notre but suprême.

« La bataille de Varsovie qui a sauvé la civilisation, a causé partout (je puis vous en assurer), une grande admiration pour la nation polonaise. A ce point de vue, on considère les Polonais comme des créanciers auxquels tout le monde est redevable. La Roumanie, en allant à Budapest l'an passé pour écraser le régime de Bela Koun, a rendu un service réel à la cause du bien général. La bataille de Varsovie y a rendu un plus grand service encore. Si je voulais chercher dans l'histoire de la Pologne une analogie, je devrais remonter à la brillante victoire de Jean Sobieski. A Prague, nous avons confirmé avec M. Bénès des arrangements faits précédemment. J'ai constaté chez le président du Conseil et chez le ministre des affaires étrangères tchéco-slovaque d'excellents sentiments envers la Pologne. »

Les « excellents » sentiments envers la Pologne chez les ministres tchèques (ne parlons pas des pauvres Slovaques), sont une mauvaise plaisanterie, que l'éminent homme d'Etat aurait dû s'abstenir de souligner.

ÉCHOS

= Inauguration de la Section parisienne de la Croix-Blanche polonaise.

Dimanche dernier, dans un charmant cadre décoré de drapeaux amarante et de branches de sapins, eut lieu la bénédiction de la section parisienne de la Croix-Blanche polonaise. On sait que celle-ci a été fondée par Madame Hélène Paderewska, dont le dévouement est très connu et apprécié.

La cérémonie s'est ouverte par un émouvant discours de Mgr Postawka, prélat de Sa Sainteté. M. Kleczkowski prit ensuite la parole et fit un exposé de l'œuvre de la Croix-Blanche polonaise, en soulignant la vigilance et les efforts innombrables de Madame Paderewska. Il rappela aussi le nom de M. de Piessac, qui s'occupe spécialement de l'activité de la Croix-Blanche en France, et sut vivement intéresser son auditoire qui l'écouta avec une attention soutenue. Puis, le général Malleterre, gouverneur des Invalides, fit une vibrante allocution en parlant du rôle que devra jouer la Pologne à l'avenir. Il a été applaudi avec chaleur.

Pour marquer le caractère national de la réunion, M. Szerszynski exécuta l'hymne polonais et M. Kleczkowski qui, à côté de son talent oratoire, est doué d'une voix rare, chanta avec âme la « Marseillaise ». Madame Mather, une charmante Américaine, décorée de la Croix de guerre et de la médaille interalliée et qui se dépense sans compter pour la cause polonaise, a été l'organisatrice de cette cérémonie et c'est grâce à ses soins qu'un goûter copieux et fin fut servi par Ritz.

Et les assistants se séparèrent sous le charme de cette jolie manifestation de l'amitié franco-polonaise.

Chronique financière

La Bourse a chomé plusieurs jours et son inactivité a encore augmenté de ce fait. Toutefois, aucune faiblesse particulière n'est à signaler, et c'est plutôt de la fermeté qu'on remarquait dans nombre de compartiments. Tous les professionnels sont notamment frappés par l'extraordinaire résistance de la « Mexican Eagle », seule valeur dont le cours actuel dépasse la plus haute cote enregistrée avant la crise d'il y a six mois; de l'avis de certains initiés, une hausse sensationnelle est à envisager sur cette belle valeur.

Signalons aussi, après un fléchissement très prononcé, une vive envolée de la « Royal Dutch ». Il est certain que la « Shell Transport » suivra le mouvement.

Ainsi les « valeurs de pétrole » sortent victorieuses de la grande crise boursière et, au bout d'un semestre orageux et qui a enregistré des chutes sensationnelles et souvent irréparables, elles se présentent fermes, pimpantes et prêtes à de nouveaux exploits. Nous n'en avons jamais douté, nos lecteurs le savent bien.

Il est permis d'espérer que notre prochaine chronique nous fournira quelques sujets d'actualité intéressants et surtout encourageants.

PAUL LANDOWSKI.

Polscy artyści nie tylko są dopuszczeni, lecz specjalnie i gorąco zapraszani.

Są to wszystkie warunki, które powinny by skłonić naszych pionierów modernizmu do gromadnego wystąpienia, do natychmiastowej i gorączkowej pracy.

Czasu do stracenia nie ma.

BARLIN ZMARTWYCHWSTAJE

Polska Kolonia górnicza w Barlin. w Pas-de-Calais, która, przed wojną, dochodziła do znacznego rozkwitu (miała licznego i znakomicie prowadzonego SOKOŁA, szkołę polską, księżdz polak) znów odżywa a to dzięki zawiązaniu towarzystwa « Oświata polska ». Towarzystwo to, założone w środowisku, liczącem obecnie około 500 osób, zabrało się energicznie do pracy a nawet powzięło inicjatywę zorganizowania polaków w całej Francji. W tym celu przygotowuje statut, który zamierza rozesłać do wszystkich kolonii polskich we Francji. Tymczasem « Oświata » w Barlin założyła swoją bibliotekę, czytelnię, zebrała składki na czerwony Krzyż, podpisała kilkanaście tysięcy franków na pożyczkę odrodzenia, zawiązała koło śpiewackie a w najbliższej przyszłości zamierza wznowić Sokoła. A nadto, toż samo towarzystwo przeprowadza układy o przystąpieniu członków polskich we Francji do Zawodowego Związku Górniczego Polskiego.

Zarząd « Oświata » w Barlin stanowią: prezes Franciszek Nowacki, -barbnik Jan Gahński, wice-prezes Andrzej Janczak oraz Stefan Pietrucha, Michał Gołab, Józef Kapeiul i ks. Win. Helenowski.

W dniu 24 zm., w sali polskiej szkoły, odbyła się zabawa wspólna na którą złożyły się deklamacje, śpiewy i tańce. Z uwagi na odwiedziny polaków z Bruay, pamienne przemówienia wygłosili ks. Helenowski, p. Nauczycielka i prezesi towarzystw w Barlin i Bruay.

Godzi się zaznaczyć, iż to ocknienie się życia polskiego w Barlin zawdzięcza się energii młodego kapłana, studenta Uniwersytetu Poznańskiego, ks. W. Helenowskiego.

ZE ŚWIĘTA UMARŁYCH

Jeden z przyjaciół naszego pisma, nadsyła nam następujące słuszne uwagi.

Nie wiem, czy Rodacy nasi licznie podążyli tego roku, za przykładem Francuzów, na mogiły polskie. Ci jednak, którzy pamiętali o świecie umarłych, ci którzy stawali się odszukać grobowce zasłużonych ojczyźnie obywateli, tych niezawodnie uderzyło straszne opuszczenie, widome znaki niepamięci.

Piękny, ze składek narolowych wniesiony, pomnik z Tańskich Hoffmannowej żra całe sropy rdzy, pomniki na cmentarzu Montmartre dzwignięte w alei « polskiej » nad mogiłami żołnierzy i bojowników niepodległości wała się w gruzy, nawet kamień Delliny Potockiej na cmentarzu w Montmorency zarasta mchami i murszem. Co roku jakaś « wieczysta » koncesja, chroniąca szczątki znakomitego polaka, ginie zupełnie. Opuszczony od lat grobowiec usuwa się wynoszącymi złomów kamiennych i sprzedaje się nowe wolne miejsce.

...al serce Ścisła, kiedy ogląda się na te dowody braku nie tylko pamięci, ale najczęściej wdzięczności a nawet zachowania dla tych, którym żyjąca pycha lubi się chlępieć.

Grobowce dzwigające historyczne nazwiska zaopatrzone w dumne tarcze herbowe są równie opuszczone i zaniedbane, jak i grobowce, na których, w szumnych napisach, « cała emigracja », « Polska cała » zaprzysięgały niewygasłą pamięć.

Jest to smutne nad wyraz.

Kolonia polska, ta -za Kolonia myślała niedgdy o wszystkim, zakładała instytucje, zawiązywała komitety i stowarzyszenia. Był czas, że ludzie walczyli ze sobą o godności w tych instytucjach, komitetach i stowarzyszeniach podotąd aż poki ich nie pogrzebali.

Letniał wczoraj a i dzisiaj i tnieć zasadniczo musi Komitet ochrony grobowców polskich. Komitet ten przed kilkunastu laty nawet zdobył się na odnowienie kilku pomników i od tego czasu słych o nim zaginął. Zy nie należałoby, aby się ocknął, aby oddał młodszemu, energiczniejszym siłom swą kasę i tem samem

przyczynił się do zmartwychwstania potrzebnej instytucji polskiej? Kolonia polska ma obowiązek strzedz tradycji naszych emigracji, Kolonia polska winna przypominać społeczeństwu obowiązek zachowania mogił wygnaneńców, męczenników, najlepszych synów Ojczyzny. Tego wymaga od Kolonii nie tylko godność ale i honor, zwłaszcza na ziemi, która żywi tak wielki kult dla zmarłych.

Wrazie zwracania się do POLONII o udzielenie informacji osobistej, prosimy o nadsyłanie marki na odpowiedź.

RZECZPOSPOLITA

❄ Zmiany w gabinecie ministrów.

Pomimo uporczywej eizsy, powtarzają się pogłoski o radykalnych zmianach w gabinecie ministrów. Witos utrzyma się na naczelnym stanowisku. Niektórzy jednak ministrowie mają ustąpić.

❄ W sprawie Gdańska.

Rada ministrów powzięła postanowienie, w myśl którego przesłano wskazówkę naszym reprezentantom, aby bezwzględnie nie podpisywali takiego układu, który by uchybiał w czemkolwiek jednostronemu paragrafowi Traktatu wersalskiego.

❄ Pańszczyzna na Spiszu i Orawie

Ciekawy przyczynek do lajdactwa austriackiego i do « ojcowskich » rządów sławnego Franca Józefa, któremu dygnitarze polscy liźali lapy, ujawniony został podczas ostatnich obrad Sejmu. A mianowicie poseł Rej wystąpił... z wnioskiem o zniesienie istniejącej jeszcze... pańszczyzny... na Spiszu i Orawie! Na przyznanych nam skrawkach tych ziem odrabiała jeszcze chłopci gdzieś pańszczyznę: na Spiszu w majątku Niedziicy, Falsztynie, Lapsach niższych i wyżnych pani Salamounowej i baronów Jungfeldów. (Głosy! Hańba, słuchajcie!) 13 rodzin w Niedziicy musi odrabiać pańszczyznę przez 132 dni w roku. Mieszkają na dworskich gruntach, mają wydzielone na własność dwie morgi gruntu, z czego mają się utrzymać. Leśny wypęda ich do roboty, a gdy wzbraniają się, wyjmują się im drzwi i okna, zabiera się krowę, wypęda z chałupy. Na Orawie, przy parafiach naokoło, na 260 morgach chłopci obowiązuani są do roboty ręcznej.

Mówca postawił wniosek: 1) aby drogą ustawy uwłaszczyć chłopów tamtejszych, 2) aby rodziny te na podstawie o reformie rolnej mogły otrzymać na własność ziemię, na której zamieszkały i którą uprawiały.

Nagłość przyjęto i wnioski odesłano do komisji.

Działo to się pod berłem « apostołskiej » mości i przy rzekomej wolności konstytucyjnej. Ciekawa rzecz, co robili wczoraj « we Widniu » nasi polowie, udający obrońców ludu?... A po tem, po tem dziwnym się, że demagogja hula i wytręca całe warstwy z równowagi obywatelskiej.

❄ Pokup na tereny naftowe.

Z Drohobycza donoszą, że w ostatnich czasach daje się zauważyć silny ruch zakupna terenów naftowych w sąsiedztwie Mrażnicy. Szczególnie są poszukiwane tereny w Opacie, Schodnicy i Uryczu, głównie zaś kupuje te tereny kapitał zagraniczny, który, po wykupieniu znaczniejszej ilości produkcyjnych kopalń naftowych, szuka dalszej lokaty w terenach, położonych w pobliżu ropodajnych kopalń. Cena tych terenów wskutek tego ogromnie poszła w górę.

LISTY

Prosiłbym o miejsce dla kilku słów w sprawie odszkodowania wojennego tu, we Francji. Francuzi, Belgijczycy i Włosi, którzy ponieśli straty, i z otrzymali zaliczki « avances » na zakupienie niezbędnych rzeczy. Włosi i Belgijczycy odebrali je za pośrednictwem swych ambasadorów, tylko my, Polacy, jesteśmy wciąż opuszczeni przez nasze Władze likwidacyjne, i bytujemy niby tulańcy na pustyni. Cały nasz dorobek został zniszczony wojną tu, na północy Francji.

Do wrócenia nam ciężkich szkód nie ma nikogo. Prefektura departamentu odpisuje, że tą sprawą zajmuje się Polska Ambadasa a znów Ambadasa odpisuje, że ta sprawa nie jest załatwiona z Rządem francuskim i tak wzdżymy się od Annasza do Kaifasza i nie ma podobno nadziei, aby cośkolwiek otrzymać.

Obowiązków naszych wojskowych dopełniłmy święcie i względem Francji i względem Polski. Poszliśmy spolem, nie z przymusu, lecz na ochotnika, wielu poległo a dziś nie ma nikogo, kto by zaopiekował się tą garstką Polaków, którzy na ziemi francuskiej utracili wszystko, cały ubogi swój dobytek.

Mam żonę i czworo dzieci, nie mamy, żadnych ruchomości, nie mamy nawet pościeli własnej, bo z tej wioski, w której mieszkaliśmy, śladu nie zostało nawet. Wynajmujemy kilka gratów, bo kupię nie ma sposobu, sama pościel kosztuje dziś blisko 1.500 franków. Jeżeli znów nie otrzymamy żadnej zaliczki, tedy znów dzieciaki cierpieć będą z zimna całymi nocami, bo ani okryć się czem nie ma. A przecież nasza sprawa jest uczciwa i prosta, tylko nie ma komu pamiętać, upomnieć się, przedstawić i potwierdzić nasze krzywdy.

Proszę, w imieniu mej rodziny i w imieniu gromadki Rodaków naszych, tak ciężko dotkniętych tu, we Francji, przez wojnę, o poruszenie tej sprawy przed opinią publiczną.

Marquian, dnia 20 października, 1920 roku.

Tomasz Olszański.

Przypisek Redakcji.

Ogłaszając powyższe pismo, stwierdzamy, że nie jest ono pierwszym. Pracownicy polscy, którzy byli zatrudnieni w północnych departamentach a którzy, podczas najazdu niemieckiego, utracili całą chudobę, ciż sami pracownicy, którzy swym zacięciem gromadnym, w roku 1914, do wojska francuskiego, przyczynili imieniu polskiemu tyle chwaly, utrwalili drogę działaczom naszym i politykom, ciż sami pracownicy, po dziś dzień, poniewierają się, nie mogą uzyskać należnych im odszkodowań i to w warunkach, że oglądają jako wszyscy inni odszkodowanie zaczynają odbierać, wszyscy krom Polaków.

Wobec nadchodzącej zimy, niedola znów dotkliwiej daje się we znaki. Należałoby, aby nasz Urząd likwidacji polskich strat wojennych jak najgoręcej wziął do serca żale słuszne naszych pracowników i położył kres temu bolesnemu marudztwu.

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLONII udziela bezinteresownie wskazówek i informacji we wszystkich kwestjach i sprawach bankowych, przemysłowych, handlowych, konsularnych. Można zgłaszać się codziennie, międzygodzinami 5 a 6 po południu.

Rachunek « Wczasów Letnich »

Przychody

Składki dobroczynne za pośrednictwem «Polonii» ..	2356.00
Rodzice wpłacili.....	625.00
	2981.00

Rozchody

Utrzymanie dzieci i personelu od 18/VII do 1/VIII (dzieci 13-ioro)	995.00
od 1/VIII do 19/VIII (dzieci 25-ioro).....	1836.00
od 19/VIII do 1/IX (dzieci 26-ioro).....	1026.00
od 1/IX do 11/IX (dzieci 10)	470.00
Pensje personelu.....	340.00
Przewożenie naczyń i sprzętów	141.30
Podróże powrotne niektórych dzieci....	46.95
Pranie Pościeli.....	146.25
	4941.50

Z tej sumy « Opieka Polska » potrąca i sama ponosi koszty, przypadające na nią z tytułu 284-eh dni 8-rga dzieci, które są jej wychowankami.....

	1504.75
Pozostaje.....	3436.75
Przychodu było.....	2981.00
Niedobór, który pokrywa «Opieka»....	455.75

Wszyscy, zalegający Prenumeratory POLONII, chcący uniknąć przerwy w odbieraniu naszego czasopisma, proszeni są o natychmiastowe uregulowanie zaległości, ileże, w najbliższych dniach, dla uregulowania liczby nakładu, musimy zarządzić automatyczne skasowanie spóźnionych prenumerat.

ODPOWIEDZI REDAKCJI

Panu Stefanowi Br. Pisząc podanie urzędowe nie należy używać żadnych tytułów ani żadnych apostrofów w rodzaju « Jaśnie Wielmożny » lub « Jaśnie Oświecony » i. t. p. Należy pisać poprostu « Do Pana Ministra spraw wewnętrznych w Warszawie ». Wszelkie tytuły zostały przez Sejm ustawodawczy zniesione. Polskie papiery urzędowe przyjęły bezwzględnie formę « Pan Prezydent », « Pan Minister », « Pan Generał » i żadnych innych nie uznają. W prywatnej natomiast korespondencji, wolno, ile dusza zapragnie, sadzić tytułami i serwilistycznymi zwrotami. Reforma powyższa została zaprowadzona w myśl republikańskich zwyczajów całego świata cywilizowanego. « Pan » stał się odpowiednikiem francuskiego « Monsieur », obowiązuje wszystkich i należy się każdemu zarówno dostojnikowi, jak i każdemu obywatelowi.

Panu Andrzejowi w P. Niech Pan wystosuje prośbę do Konsulatu. Załatwią niezawodnie. Żadnych trudności być nie może. Przeciwnie, dopomoga i wskażą właściwą drogę.

Rodakom z północnych departamentów. W tej chwili, wobec chwilowego zastoju przemysłowego, o pracę trudno. Należy się z tym liczyć. Trzeba zebrać parę groszy, aby przedewszystkiem mieć czas na znalezienie miejsca odpowiedniego. W Paryżu niewątpliwie płaca jest wyższa, lecz daleko większe koszty utrzymania tak, że, w rezultacie, zarabia się mniej. Polonia nie może zajmować się pośrednictwem w wynajdywaniu pracy a tem mniej prowadzeniem podobnego biura, na to potrzebne są specjalne koncesje, których udzielenie jest poddane słusnie bardzo surowym przepisom. Wymaga to olbrzymiego nakładu energii i pracy, a to przechodzi nasze siły.

NEKROLOGJA

W dniu 27 zm., zmarł, praktykujący od szeregu lat w Paryżu, dr. Chądzyński. Nabożeństwo żałobne odbyło się w dniu 31, w kościele, w Montmorency, poczem nastąpił pogrzeb na cmentarzyku polskim.

KRONIKA

❖ **Pracownicy polscy w Montceau-les-Mines.**

Konsulat Polski w Lyonie prosi nas o zaznaczenie, iż otrzymał od Stowarzyszenia Robotników Polskich w Montceau-les-Mines sumę Fr. 400 na rzecz sierot po żołnierzach poległych w obronie Ojczyzny oraz że sumę tę przesłał do kraju za pośrednictwem Poselstwa Polskiego w Paryżu.

❖ **Polska marka.**

Święcimy, w tej chwili, smutny tryumf naszej przepowiedni. Marka polska, w ubiegłym tygodniu, spadła, w stosunku do waluty francuskiej, do 20 marek 40 fenigów za jednego franka. Po raz pierwszy stoczyła się do tego stopnia jej wartość zewnętrzna... Zresztą na rynkach polskich daje się uczuwać dotkliwy brak franków...

Co ciekawsze, że na rynku paryskim brak zupełny banknotów polskich. W ubiegłym tygodniu, ktoś chciał zakupić tych banknotów i nigdzie nie mógł ich dostać.

W najbliższym czasie przewidziane jest poprawienie się nieznaczne kursu i w następstwie nowy jego spadek.

Przesyłającym pieniądze radzimy się spieszyć, zwracając ponownie ich uwagę, że równocześnie prawie ze spadkiem zewnętrznym wzrastają na rynku wewnętrznym wszystkie towary, idą w górę nieruchomości... Czyli za coraz większą ilość marek coraz mniej można kupić... Za dwa miesiące będzie można kupić w Polsce dwa razy mniej...

❖ **Nalepki propagandowe.**

Uwadze wszystkich naszych Czytelników polecamy polskie propagandowe nalepki z orłem gdańskim.

Cena tych nalepek za sto sztuk 2 fr., z przesyłką pocztową 2 fr. 35 cent. Za tysiąc sztuk 17 fr. 50 cent., z przesyłką pocztową 18 fr. 25 cent.

Każdy list we Francji i z Francji winien być zaopatrzony w tą nalepkę artystyczną polską.

❖ **Zebranie Sokoła.**

W nadchodzącą sobotę, dnia 6 listopada, o godzinie ósmej i pół, odbędzie się przy ulicy Richelieu 36, w restauracji « A la Chope la Fontaine » półmiesięczne zebranie Sokoła. Wstęp

DO RODAKÓW W ALZACJI I LOTARYNGJI

Celem ułatwienia przesyłki pieniędzy do kraju rodakom, zamieszkałym w Alzacji i Lotaryngji

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

Agencja w Paryżu
36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)
upoważnił do przyjmowania na jego rachunek wszelkich odnośnych zleceń dwum najpoważniejszym kooperatywom ludowym w Alzacji i Lotaryngji :

BANKOWI LUDOWEMU W METZ
(Banque Populaire de Metz)
8, rue Paul-Déroulède
près la gare centrale à Metz
Agencje: **Maizières-les-Metz — Rombas**

oraz
BANKOWI LUDOWEMU W STRASBURGU
(Banque Populaire Alsacienne)
4, rue du 22-Novembre à Strasbourg
Agencje: **Wissembourg — Lauterbourg**

Odtąd więc rodacy, zamieszkali w Alzacji i Lotaryngji mogą albo zwracać się **osobiście** do powyższych miejscowych instytucji lub też wprost przesyłać pieniądze pocztą do Paryża.

Apprenez le FRANÇAIS
et les autres LANGUES VIVANTES

A L'ÉCOLE BERLITZ

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco. sur demande

UCZCIE się **FRANCUSKIEGO**
i innych

JĘZYKÓW NOWOŻYTYNYCH

w SZKOLE BERLITZ'A

31, boulevard des Italiens

Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

Doktor J. MALINIAK

b. Asystent paryskich szpitali miejskich
Przyjmuje chorych Polaków 6, rue Piccini (metro Etoile). Telef: 53-13—47-11, w poniedziałki, wtorki, czwartki i piątki od 2 do 4 popołudniu, i na wyznaczone rendez-vous.

mają wszyscy członkowie Sokoła, kandydaci na członków oraz wprowadzeni przez członków goście. Udział jaknajliczniejszy pań pożądany.

❖ **Nieszczęśliwy wypadek.**

Wypadkowi nieszczęśliwemu przejechania uległ p. Teofil Popławski, weteran roku 1863, zasłużony a szanowany powszechnie członek Kolonii polskiej. Stan zdrowia p. Popławskiego budzi nadzieję powrotu do sił.

❖ **« Gwiazdka » dla dziatwy polskiej.**

SOKÓŁ, na ostatnim zebraniu swem, postanowił urządzić doroczną, tradycyjną « Gwiazdkę » dla dziatwy polskiej. Postanowiono powołać w tym celu komitet pań polskich oraz uformowanie tego Komitetu powierzono p. Antoniowej Szawklisowej.

POLONIA, jak zazwyczaj, przyjmować będzie dary i ofiary na Gwiazdkę dla dziatwy polskiej. Działwy tej polskiej ubogiej a wydziedziczonej jest mnóstwo. Należy się jej pamiętać, należy chwila uciechy, która pod polskim znakiem budzi w nich radość życia.

Ofiary pieniężne należy przesyłać do **POLONII**. Dary w naturze pod adresem p. Antoniowej Szawklisowej, 15, rue de l'Arc-de-Triomphe.

❖ **Ciekawa wystawa.**

Bardzo ciekawa wystawa akwarel p. Łukomskiego odbywa się w tej chwili w galerji Le Goupy (boulevard de la Madeleine, 5.)

P. Łukomski, który, o ile nam wiadomo, jako architekt, zajmował wybitne stanowisko w Moskwie i miał dostęp do zabytków sztuki i muzeów, wykonał kolekcję pierwszorzędną wartości akwarel, poświęconych conajprędniejszym zabytkom sztuki polskiej. W stu znakomitych pracach p. Łukomski dał wizję starej Warszawy, Wilanowa, pałacu w Łazienkach, Wawelu, Sukiennic krakowskich, krakowskich kościołów,

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski
w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

Wielki wybór futer.
Modele pierwszorzędných domów.
Przechowywanie i przerabianie futer.
Ceny umiarkowane.

CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité.
Exposition permanente de tableaux.

103, boulevard du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.



**WODA KWIATOWA
ZMARTWYCHWSTANIA**
STÉ BROCARD & C^{IE}
PARIS

GROS ET DÉTAIL
8, RUE NOUVELLE (K. Art. dt.)

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY do POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych. — skutecznie jedynie

**Bank
dla Handlu i Przemysłu
w Warszawie**

Agencja w Paryżu

36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)
posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

JEDYNY BANK POLSKI WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dotąd przesłać **PIENIĄDZE NAJSZYBCIEJ I NAJTANIEJ ZUPEŁNĄ GWARANCJĄ PUNKTUALNEGO DORECZENIA.**

Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie specjalną roztoczył opiekę nad przekazami **KLASY PRACUJĄCEJ.**

Listy i przekazy należy adresować:
Banque pour le Commerce et l'Industrie
36, rue de Châteaudun, Paris
Listy należy pisać **PO POLSKU.**

TYGODNIK ILLUSTROWANY
sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA,
przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK
i ogłoszeń do TYGODNIKA
w Księgarni **POLONII**,
3 bis, rue La Bruyère. Paris.

ANTIQUITÉS & OBJETS D'ART
J. BAUER
 162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71
 Kupuje i płaci drogo meble starożytne,
 brzozy, makaty.

BIENENFELD JACQUES
KUPOJE: Perły, Drogie Kamienie,
 Biżuterje okazyjne.
PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62
 Téléph. : CENTRAL 90-10

FOURRURES — PELLETERIES
E. ROSNER & C^{ie}
 48, rue du Colisée, PARIS (8^e)
 Tél. : Elysée 21-46

CAFÉ DE LA ROTONDE Rendez-vous
 Artystów Ma-
 105, boulevard larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,
 Montparnasse Literatów Polskich i polskiej
 Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

"SZTANDAR POLSKI" Orzelki i od-
 znaki regu-
 22, rue Pauquet, Paris XVI. laminowe,
 wojskowe
 téléph. Passy 42-93. polskie.

CHARLES SEMMEL KUSNIERZ
 Création de Modèles
 21, Boulevard Malesherbes, PARIS
 Tél. : Elysée 42-56

ZAKŁAD MEBLOWO-TAPICERSKI
S. GUTTMAYER 4, avenue Bosquet
 PARIS (VII^e)
 Podejmuje się wszelkich robót dekoracyjnych
 Odnawia meble starożytne

architektonicznych rzutów Sandomierza, Płocka, Lwowa, Wiśnicza, Przeworska, Tarnowa, Lublina, Jarosławia, Zółkwi, Brzeżan a dalej szereg równie świetnych wizerunków z Wołynia, Podola i Ukrainy.

Dzieła p. Łukomskiego zalecają się nieporównanym kolorytem, niezmierną ścisłością architektonicznego rysunku i są nieznaną u nas wartości kolekcją.

P. Łukomski, który zdaje się miał wszelkie dane po temu, aby zostać tylko całkowitym rosjaninem, przez umiłowanie piękna, ocalał dla Polski i polskości.

Wystawę p. Łukomskiego należy zobaczyć. Wrażenie pozostawia ona niezatarte. Powiedzmy szczerze, i bez przesady, bardzo głębokie. Podobnej manifestacji artystycznej polskiej, pomimo wszelkich usiłowań nie było jeszcze. Namawiamy bardzo naszych Czytelników, aby poszli, aby przekonali się, ile nieznanego, niezauważonego piękna, p. Łukomski wypuklił.

Wystawa p. Łukomskiego jest jedną z tych najlepszych środków « propagandy » polskiej zagranicą, propagandą na którą stać tylko wielkiego artystę, dziesiątkami lat pracującego na tak bogaty plan.

Podziękowanie.

Opieka Polska składa podziękowanie publiczne p. Alavoine za ofiarowaną odzież dla ubogich.

Dotychczas « Opieka Polska » miała jeszcze nieco odzieży z darów amerykańskich. Obecnie zapas się kończy, tak, że z troską patrzy na zbliżającą się zimą, która może dać się mocno we znaki naszym zatrzymującym się w Paryżu robotniczym rodzinom, może dać się we znaki podwójnie : przyjeżdżają one z Polski w łachmanach i nieraz dachu nad głową braknie im w Paryżu.

Stąd też każdy datek w postaci ciepłej odzieży, w myśl zacnej inicjatywy pani Alavoine, « Opieka Polska » przyjmie z wdzięcznością.

Uwadze Czytelników naszych polecamy usilnie to wezwanie « Opieki », dary należy śłać szybko, (6, Quai d'Orléans). Biedy mnóstwo, a stać nas na to, aby jej przyjść z pomocą skuteczną.

BANK
 dla HANDLU i PRZEMYSŁU
 w WARSZAWIE
 Kapitał akcyjny 43.200.000 Mp. — Rezerwy około 7.000.000 Mp.
 Instytucja centralna : WARSZAWA, ul. Traugutta, 8.

BANQUE
 pour le COMMERCE et l'INDUSTRIE
 à VARSOVIE

ODDZIAŁY I AGENTURY : Warszawa, Biała podlaska, Białystok, Brześć-Litewski, Drohobycz Grajewo, Lwów, Łomża Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów,
 Kasy wypłat : Poznań, Gdańsk, Kraków, Toruń, Lublin, Radom, Piotrków, Łódź, Kalisz, Grodno i Plock.

AGENCJA W PARYŻU
 36, rue Châteaudun, Paris (9^e)
 Telefon : Trudaine 56-49. Adres telegraficzny : Bankvarab.
 dokonywa wszelkich czynności bankowych na najkorzystniejszych warunkach; wydaje bezpośrednio, po najlepszym kursie dnia, przekazy pieniężne na wszystkie miejscowości Kraju i zagranicy; wypłaca pieniądze telegraficznie w przeciągu dwóch dni. Otwiera rachunki czekowe i oszczędnościowe.
 Wszelkie wypłaty w Wielkopolsce dokonywane są przez BANK PRZEMYSŁOWY w POZNANIU.

Compagnie Générale Transatlantique
 PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU
 Szybkie parostatki
 dla podróżujących Iej,
 IIej i IIIej klasy.
 Wyjazd z Havru co sobota.
 Pociągi specjalne z Paryża do Havru.
 Bliższych informacji udziela Biuro
 6, Rue Auber, PARIS

HOTEL RICHMOND
 11, rue du Helder — PARIS

w samym centrum miasta.

Ostatni Wyraz Komfortu
 Warunki na żądanie
 Telefon : Central 41-06
 Adres Telegraficzny : Richmond-Helder-Paris

**PIERWSZORZĘDNY ZAKŁAD
 KRAWIECKI MĘZKI**
E. KUCHARSKI
 48, rue Richelieu, Paris
 Krój wytworny. — Wykończenie staranne.
 Ostatnie modele.
 Ustępstwo od cen dla Rodaków.

LEÇONS DE POLONAIS Excellente mé-
 thode. Progrès
 rapides. S'adresser 3 bis, rue Emile Allez.
 Paris 17^e (metro : Champerret ou Porte-Maillot).

BANK ZWIĄZKU SPÓŁEK ZAROBKOWYCH w Poznaniu
 KAPITAŁ ZAKŁADOWY 60 MILJONÓW MAREK

Oddziały : w Warszawie (1 ulica Jasna); w Gdańsku, Toruniu, Krakowie,
 Lublinie, Piotrkowie i Radomiu, Filja w Nowym-Jorku, Centrala w Poznaniu.

WYSYŁKA PIENIĘDZY DO POLSKI
 Złatwia na najkorzystniejszych warunkach wypłaty w całej Polsce wzamian za franki,
 wpłacone na jego rachunek w

BANQUE FRANCO-POLONAISE, 41, avenue de l'Opéra, Paris
 Przekazy do 1000 Fr. bez potrzeby zezwolenia "Commission des Changes".

PARIS. — IMP. LEVÉ, 71, RUE DE RENNES. LE GÉRANT : P. NEVEU



FUTRA — WYROBY FUTRZANE
 REPARACJE — PRZERÓBKI

S. BESTER
 43, rue d'Hauteville — PARIS

Importation - Commission
LECZINSKI & C^{ie}
 684, San Martin | 67, rue de la Victoire
BUENOS-AIRES | **PARIS**
 Républ. ARGENTINE | Téléph. CENTRAL 07-74
 Fournit tous renseignements et se charge de
 tous achats en ARGENTINE pour
 Cuirs, Laines, Viandes congelées, etc.